

Guy de  
Maupassant,  
*Bel-Ami*, 1885,  
1ère partie  
chapitre 7.  
(Besançon)

---

## **Bel- Ami**

*Le héros,  
Georges  
Duroy, est  
journaliste  
dans un grand  
quotidien  
parisien à la fin  
du XIXe siècle.  
Provoqué par  
le rédacteur  
d'un autre  
journal, il  
décide de se  
battre en duel,  
au pistolet,  
pour défendre  
son honneur.  
Le duel aura  
lieu le  
lendemain, à  
l'aube...*

Dès qu'il fut au  
lit, il souffla sa  
lumière et  
ferma les yeux.  
Il avait très  
chaud dans  
ses draps, bien  
qu'il fit très  
froid dans sa  
chambre, mais  
il ne pouvait  
parvenir à  
s'assoupir. Il se  
tournait et se  
retournait,  
demeurait cinq  
minutes sur le  
dos, puis se  
plaçait sur le  
côté gauche,  
puis se roulait  
sur le côté  
droit.  
Il avait encore  
soif. Il se releva  
pour boire, puis  
une inquiétude  
le saisit : "Est-  
ce que j'aurais  
peur ?"  
Pourquoi son  
cœur se  
mettait-il à  
battre follement  
à chaque bruit  
connu de sa  
chambre ?  
Quand son  
coucou allait  
sonner, le petit  
grincement du  
ressort lui  
faisait faire un  
sursaut ; et il lui  
fallait ouvrir la  
bouche pour  
respirer

pendant quelques secondes, tant il demeurait oppressé. Il se mit à raisonner en philosophe sur la possibilité de cette chose : "Aurais-je peur ?" Non certes il n'aurait pas peur puisqu'il était résolu à aller jusqu'au bout, puisqu'il avait cette volonté bien arrêtée de se battre, de ne pas trembler. Mais il se sentait si profondément ému qu'il se demanda : "Peut-on avoir peur malgré soi ?" Et ce doute l'envahit, cette inquiétude, cette épouvante ! Si une force plus puissante que sa volonté, dominatrice, irrésistible, le domptait, qu'arriverait-il ? Oui, que pouvait-il arriver ? Certes il irait sur le terrain puisqu'il voulait y aller. Mais s'il tremblait ? Mais s'il perdait connaissance ? Et il songea à sa situation, à sa réputation, à son avenir. Et un singulier besoin le prit tout à coup de se relever pour se regarder dans sa glace. Il ralluma sa bougie. Quand il aperçut son visage reflété dans le verre poli, il se reconnut à peine, et il lui sembla qu'il ne s'était jamais vu. Ses yeux lui parurent énormes ; et il était pâle, certes, il était pâle, très pâle. Tout d'un coup, cette pensée entra en lui à la façon d'une balle : "Demain, à cette heure-ci,

le serai peut-être mort." Et son cœur se remit à battre furieusement. Il se retourna vers sa couche et se vit distinctement étendu sur le dos dans ces mêmes draps qu'il venait de quitter. Il avait ce visage creux qu'ont les morts et cette blancheur des mains qui ne remueront plus. Alors il eut peur de son lit, et afin de ne plus le voir il ouvrit la fenêtre pour regarder dehors.

Guy de  
Maupassant,  
*Bel-Ami*

## 👉 QUESTIONS (15 points)

### I - UN RECIT (3,5 points)

- 1) a) - Qui raconte et à quelle personne est faite la narration ? Justifiez votre réponse par une citation du texte. (0,5 pt)  
b) - Relevez un passage au style direct. Qui s'exprime ? (0,5 pt)
- 2) Justifiez l'emploi du présent "ont" de "Il avait ce visage creux" à "ne remueront plus", dans un récit écrit au passé. (0,5 pt)
- 3) a) Relevez du début du texte jusqu'à "Est-ce que j'aurais peur ?" et de "Et un singulier besoin" jusqu'à la fin les connecteurs temporels qui font progresser le récit. (1 pt)  
b) Comment s'explique selon vous la présence de nombreux paragraphes ? (0,5 pt)  
c) Caractérissez à l'aide d'un adjectif qualificatif le rythme ainsi créé. (0,5 pt)

### II - UN SENTIMENT (5,5 points)

- 4) a) Quel sentiment domine le personnage ? Dites en quoi il est lié aux circonstances. (1 pt)  
b) Faites un relevé des termes du lexique qui marquent cette émotion. (1 pt)  
c) Montrez par trois exemples au moins comment cette émotion se traduit physiquement. (1,5 pt)
- 5) De "Quand il aperçut" à "énormes" :  
a) Relevez deux termes de nature grammaticale différente qui traduisent le trouble du personnage. (0,5 pt)  
b) Dites quel est le point de vue adopté par le narrateur. (0,5 pt)
- 6) Diriez-vous de la fin du texte qu'elle est fantastique, tragique, dramatique ? Justifiez votre réponse par deux exemples. (1 pt)

### III - UN DISCOURS (6 points)

- 7) De "Il se mit à raisonner" jusqu'à "à son avenir", relevez et placez dans un tableau les connecteurs qui mettent en évidence les quatre rapports logiques suivants : la cause ; la conséquence ; l'opposition ; l'hypothèse. (2 pts)
- 8) Dans le passage argumenté (de "Non certes" jusqu'à "que pouvait-il arriver ?"), dites ce qui, du sentiment ou de la raison, l'emporte dans l'esprit du personnage. Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur les outils grammaticaux et lexicaux et le rythme. (2 pts)
- 9) Identifiez avec précision les formes verbales en "... rais" et en "... rait" de "Il se mit à raisonner" jusqu'à "voulait y aller.". (1 pt) Justifiez. (1 pt)

### ▶ REECRITURE (4 points)

Recopiez le passage de "Et un singulier besoin..." jusqu'à "... jamais vu", en opérant simultanément les transformations suivantes :

- Le récit sera fait par une narratrice et à la 1<sup>ère</sup> personne du singulier
- "visage" sera remplacé par "traits"
- "dans le verre" sera remplacé par "sur la surface".

### ▶ DICTÉE (6 points)

Guy de Maupassant, *Bel-Ami*

Duroy marmottait toujours :  
"Quand on commandera feu, j'élèverai le bras". Et il pensa qu'un accident de voiture arrangerait tout. Oh ! Si on pouvait verser, quelle chance !  
S'il pouvait se casser une jambe !  
Mais il aperçut au bout d'une clairière une autre voiture arrêtée et quatre messieurs qui piétinaient pour s'échauffer les pieds ; et il fut obligé d'ouvrir la bouche tant sa respiration devenait pénible.  
Les témoins descendirent d'abord, puis le médecin et le combattant. Rival avait pris la boîte aux pistolets et il s'en alla, avec Boisrenard, vers deux des étrangers qui venaient à eux. Duroy les vit se saluer avec cérémonie puis marcher ensemble dans la clairière en regardant tantôt par terre et tantôt dans les arbres, comme s'ils avaient cherché quelque chose qui aurait pu tomber ou s'envoler. Puis ils comptèrent des pas et enfoncèrent avec grand-peine deux cannes dans le sol gelé. Ils se réunirent ensuite en groupe et ils firent les mouvements du jeu de pile ou face, comme des enfants qui s'amuse-

### ▶ RÉDACTION

Vous racontez, dans votre journal intime, un moment de grande peur qui eut une fin heureuse.  
Vous ferez alterner récit et expression des sentiments et vous ne manquerez pas d'inclure dans un passage argumenté votre combat entre la peur et la raison.

Il sera tenu compte, dans l'évaluation, de la présentation, de la correction de la langue et de l'orthographe.